

GEOPOLITIQUE

GÉOPOLITIQUE DE L'ÉNERGIE

ERIC BOSCHER

EDHEC BBA2 2025-2026

Make an impact



11. GEOPOLITIQUE DE L'ENERGIE

PUISSANCE, DÉPENDANCES ET TRANSITION



Make an impact



INTRODUCTION – L'énergie au cœur des rapports de puissance

- ◆ L'énergie = **fondements historiques de la puissance** des États. Elle détermine la **capacité d'un pays à produire, se déplacer, communiquer et défendre ses intérêts**.
- ◆ Depuis la révolution industrielle, les transitions énergétiques ont toujours accompagné les **grandes mutations du système international**.
- ◆ Parce qu'elle alimente à la fois les **machines, les armées et les économies**, l'énergie est un **instrument de puissance, de chantage et d'influence**.
- ◆ Le **contrôle des ressources énergétiques**, des routes d'approvisionnement et des technologies de production confère un **avantage géopolitique décisif**.
- ◆ Parler de **géopolitique de l'énergie**, c'est donc analyser :
 - comment les États utilisent leurs **ressources énergétiques** pour affirmer leur puissance ou exercer une pression sur d'autres acteurs ;
 - comment les **dépendances énergétiques** structurent les alliances, les rivalités et les vulnérabilités ;
 - comment la **transition énergétique** bouleverse les équilibres existants en redistribuant les cartes du pouvoir industriel et technologique ;
 - et comment les **entreprises** adaptent leurs **stratégies** dans les rapports de force énergétiques.



PLAN DU COURS

1. Historique de l'énergie comme **instrument de puissance**

2. La **transition énergétique dans les rapports de puissance**

3. Les **multinationales dans la géopolitique de l'énergie**

- BYD : la transition énergétique comme instrument de puissance industrielle chinoise
- Glencore : le pouvoir minier au cœur de la transition énergétique globale

1. Historique de l'énergie comme instrument de puissance



CI-CONTRE :
*Troupes afro-américaines
roulant des barils de pétrole,
pour des avions américains, le
long de la plage de l'île de Biak
(Indonésie) pendant la Seconde
Guerre mondiale,*

©Getty - European FPG

XIX^e siècle : le **charbon** et l'empire industriel

- ♦ Au XIX^e siècle, le **charbon** devient la ressource stratégique par excellence – le moteur de la **révolution industrielle**
- ♦ Le charbon alimente les **machines à vapeur**, les **usines textiles**, les **chemins de fer** et les **flottes militaires**
 - > Nouvelle ère d'expansion économique et impériale.



Mine de charbon à Pithead, en Angleterre, vers 1800. (The Walker Art Gallery, Liverpool.)

- ♦ Le **Royaume-Uni** domine alors le monde grâce à son avance technologique et à son accès privilégié aux bassins charbonniers du pays de Galles et du nord de l'Angleterre
- ♦ La **Royal Navy**, alimentée par le charbon britannique, garantit la sécurité des routes commerciales et le contrôle des mers → un élément clé de la **Pax Britannica**
- ♦ **Autonomie stratégique** (sans précédent) : Produire son énergie, c'est contrôler son développement.
- ♦ Les grandes puissances continentales (France, Allemagne) cherchent à imiter ce modèle, provoquant une **course à l'industrialisation** et à la conquête de nouvelles ressources

Au XIX^e siècle, le charbon n'est pas seulement une source d'énergie : il est le fondement matériel de la puissance industrielle et coloniale, créant une corrélation directe entre industrialisation et domination impériale.

XX^e siècle : le **pétrole** dans la guerre

- ♦ Au XX^e siècle, le **pétrole** s'impose comme la **source principale de puissance industrielle et militaire**.
 - ♦ Il est plus léger, plus mobile et produit plus d'énergie que le charbon. Il devient la ressource clé de la modernité : il alimente les **automobiles**, les **avions**, les **chars**, mais aussi l'essor des **plastiques**, de la **chimie** et de **l'industrie de masse**.
 - ♦ Après la Première Guerre mondiale, le **partage des ressources pétrolières** du Moyen-Orient devient **un enjeu central**.
 - ♦ Les **Accords de San Remo (1920)** entérinent la domination des puissances occidentales (notamment **Royaume-Uni** et **France**) sur les concessions pétrolières de l'ancien Empire ottoman.
 - Les puissances victorieuses de la Première Guerre mondiale se partagent les anciens territoires ottomans et leurs gisements pétroliers. Le Royaume-Uni obtient le contrôle de la Mésopotamie (Irak actuel) et de ses champs pétrolifères.
- Le pétrole est un **instrument de puissance** autant qu'un **atout économique**.



La conférence de San Remo (1920) rassemble les Alliés, dans la lignée de la conférence paix de Paris (1919). Elle détermine l'attribution des mandats de la Société des Nations pour l'administration de la Palestine, Syrie et Mésopotamie ; et règle les désaccords sur les ressources pétrolières.

XX^e siècle : le **pétrole** dans la guerre

- ◆ Dans l'entre-deux-guerres, le **contrôle mondial du pétrole** se concentre entre les mains des “**Sept Sœurs**” (Shell, BP, Exxon, Chevron, Texaco, Mobil, Gulf), un cartel occidental qui structure l'économie énergétique mondiale et maintient la dépendance des pays producteurs du Sud.
- ◆ Durant la **Seconde Guerre mondiale**, le pétrole devient un **enjeu stratégique majeur** : le contrôle des gisements et des routes d'approvisionnement conditionne la victoire militaire.
- ◆ L'accès au pétrole du Caucase, du Moyen-Orient ou d'Indonésie oriente les campagnes militaires allemandes et japonaises, tandis que les **États-Unis**, riches en ressources internes, assoient leur **suprématie énergétique et géopolitique**.

Au XX^e siècle, le pétrole conditionne la capacité de produire, de se déplacer et de combattre. Les puissances qui contrôlent le pétrole ont un avantage dans la guerre, et contrôlent les conditions de l'après-guerre.

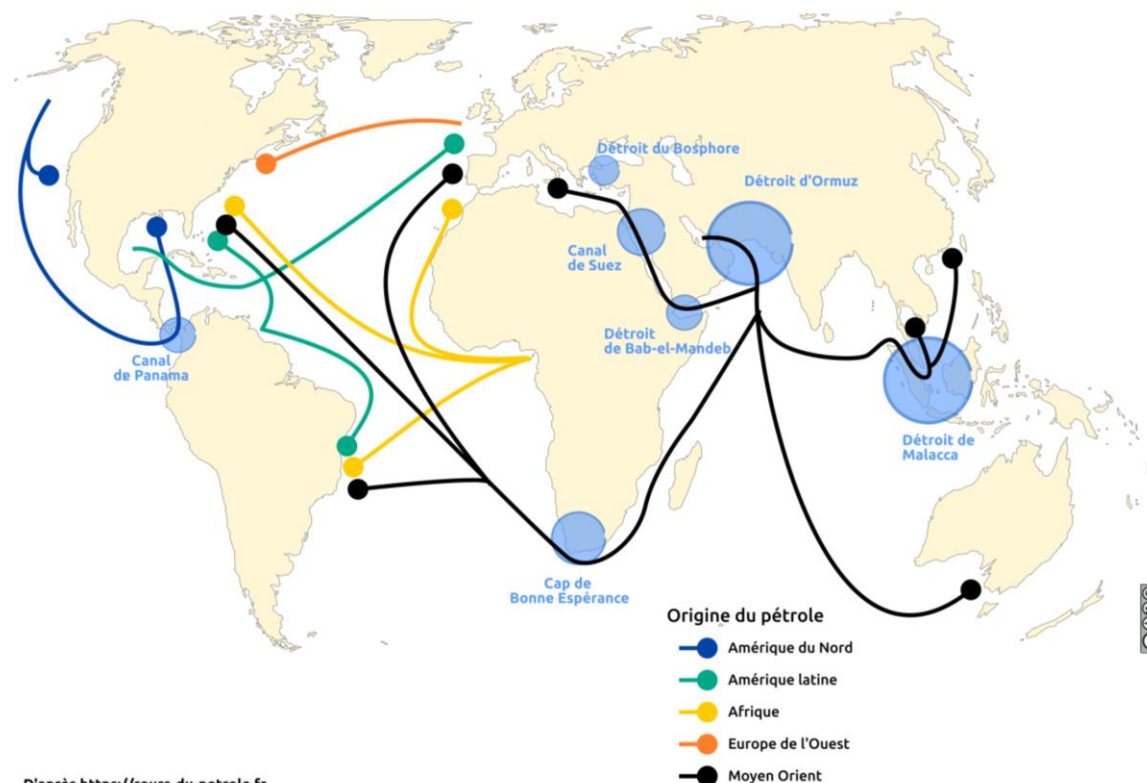


Raffineries de pétrole de Ploiesti en Roumanie après le bombardement américain du 1er août 1943 (cible stratégique majeure du fait du ravitaillement énergétique de l'Allemagne nazie)

© Bibliothèque du Congrès des Etats-Unis

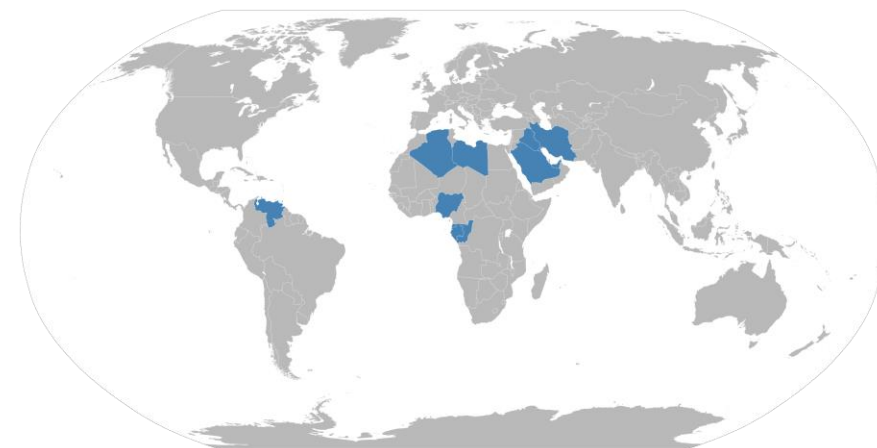
Guerre Froide : de la rivalité Est-Ouest aux chocs pétroliers

- ◆ Pendant la **Guerre froide**, l'énergie devient un **outil central de rivalité entre les deux blocs**. Le monde se structure autour d'une double logique : la **puissance nucléaire**, symbole de dissuasion et de prestige technologique, et le **pétrole**, moteur des économies industrielles et des armées modernes.
- ◆ L'**URSS** s'affirme comme une **superpuissance énergétique**, fondant sa puissance économique sur l'exploitation du pétrole et du gaz sibériens. Ses **gazoducs vers l'Europe de l'Ouest** deviennent des instruments d'influence : en alimentant ses voisins tout en contrôlant leurs dépendances, Moscou instrumentalise l'énergie en **arme politique**.
- ◆ Les **États-Unis** dominent par leur **supériorité technologique**, leur **industrie pétrolière globale** et leur **contrôle des routes maritimes**.
 - La **flotte américaine protège les détroits stratégiques** (Hormuz, Malacca, Suez), assurant la **sécurité des flux mondiaux d'hydrocarbures** : un pilier du leadership occidental.



Création de l'OPEP et chocs pétroliers

- ◆ En 1960, la création de l'**OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole)** symbolise la volonté des États producteurs du Sud de **reprendre le contrôle de leurs ressources naturelles**, jusque-là exploitées par les compagnies occidentales. C'est l'affirmation d'une **souveraineté énergétique**
- ◆ En **1973**, les pays arabes décident un **embargo pétrolier** contre les États soutenant Israël, entraînant une **multiplication par quatre du prix du baril** et une grave récession mondiale.
- ◆ En **1979**, la **révolution iranienne** et la guerre Iran-Irak provoquent un **second choc** : les marchés paniquent, le prix du pétrole double à nouveau.
- ◆ Ces deux chocs marquent la **fin de l'illusion d'abondance énergétique et révèlent la vulnérabilité des économies développées** face à leur dépendance au pétrole importé
 - les **pays industrialisés cherchent à diversifier leurs approvisionnements** et à réduire leur dépendance au Moyen-Orient (nucléaire, explorations en mer du Nord, stocks stratégiques etc.).

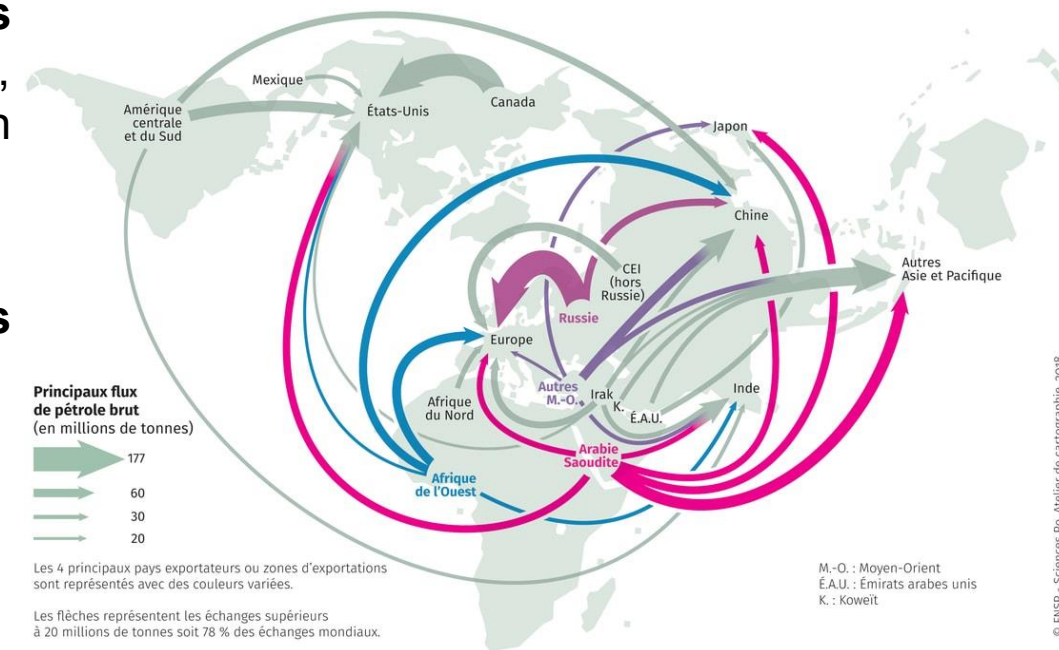


Cinq fondateurs (1960) : Iran, Irak, Koweït, Arabie Saoudite, Venezuela.

Rejoints par sept États : Libye (1962), Émirats Arabes Unis (1967), Algérie (1969), Nigeria (1971), Gabon (1975-1995-2016), Guinée équatoriale (2017) et Congo (2018)

Après 1990 : mondialisation et dépendances croisées

- ◆ La **fin de la guerre froide** et l'effondrement du bloc soviétique ouvrent une nouvelle ère de **mondialisation énergétique**.
- ◆ Les années 1990 marquent la **libéralisation progressive des marchés de l'énergie** : ouverture à la concurrence, privatisations, financiarisation des échanges et montée en puissance des grandes compagnies multinationales.
- ◆ Cette période voit s'installer des **interdépendances mondiales accrues** :
 - **Russie** : principal fournisseur de gaz et de pétrole de l'U.E.
 - **RPC** : investissements en Afrique (approvisionnements sûrs)
 - **Monarchies du Golfe** : nouveaux débouchés vers l'Asie
 - **États-Unis** importent et exportent selon les marchés.
- ◆ Le système énergétique mondial se transforme en un **réseau complexe de dépendances croisées**, où aucun acteur n'est totalement autonome



2. La transition énergétique dans les rapports de puissance

CI-CONTRE :

Vue aérienne des panneaux solaires du parc photovoltaïque de Gansu Dunhuang à Dunhuang, dans la ville de Jiuquan, dans la province chinoise du Gansu.

© VCG/Getty Images



Comment la transition énergétique redessine-t-elle la hiérarchie mondiale des puissances, entre autonomie stratégique, nouvelles dépendances et recomposition des alliances ?

L'énergie dans la géopolitique contemporaine

- ♦ Au XXI^e siècle, l'énergie se situe au cœur des **grandes recompositions géopolitiques**. Elle ne se limite plus à l'accès aux hydrocarbures. **3 impératifs souvent contradictoires** doivent être conciliés :
 - **Sécurité énergétique** : garantir un approvisionnement stable et abordable face aux tensions géopolitiques, aux crises ou aux ruptures de flux ;
 - **Compétitivité économique** : préserver la performance industrielle et la croissance tout en investissant dans de nouvelles technologies énergétiques ;
 - **Durabilité environnementale** : réduire les émissions et s'adapter aux objectifs climatiques mondiaux, sans compromettre le développement national.
- ♦ Tension permanente entre sécurité, compétitivité et durabilité révélant de nouvelles **dépendances stratégiques**:
 - aux **hydrocarbures** (gaz, pétrole) pour les économies en transition
 - aux **technologies vertes** (batteries, éoliennes, panneaux solaires) souvent concentrées entre qq acteurs dominants
 - aux **matières premières critiques** (lithium, cobalt, terres rares), indispensables à la révolution énergétique mais inégalement réparties dans le monde

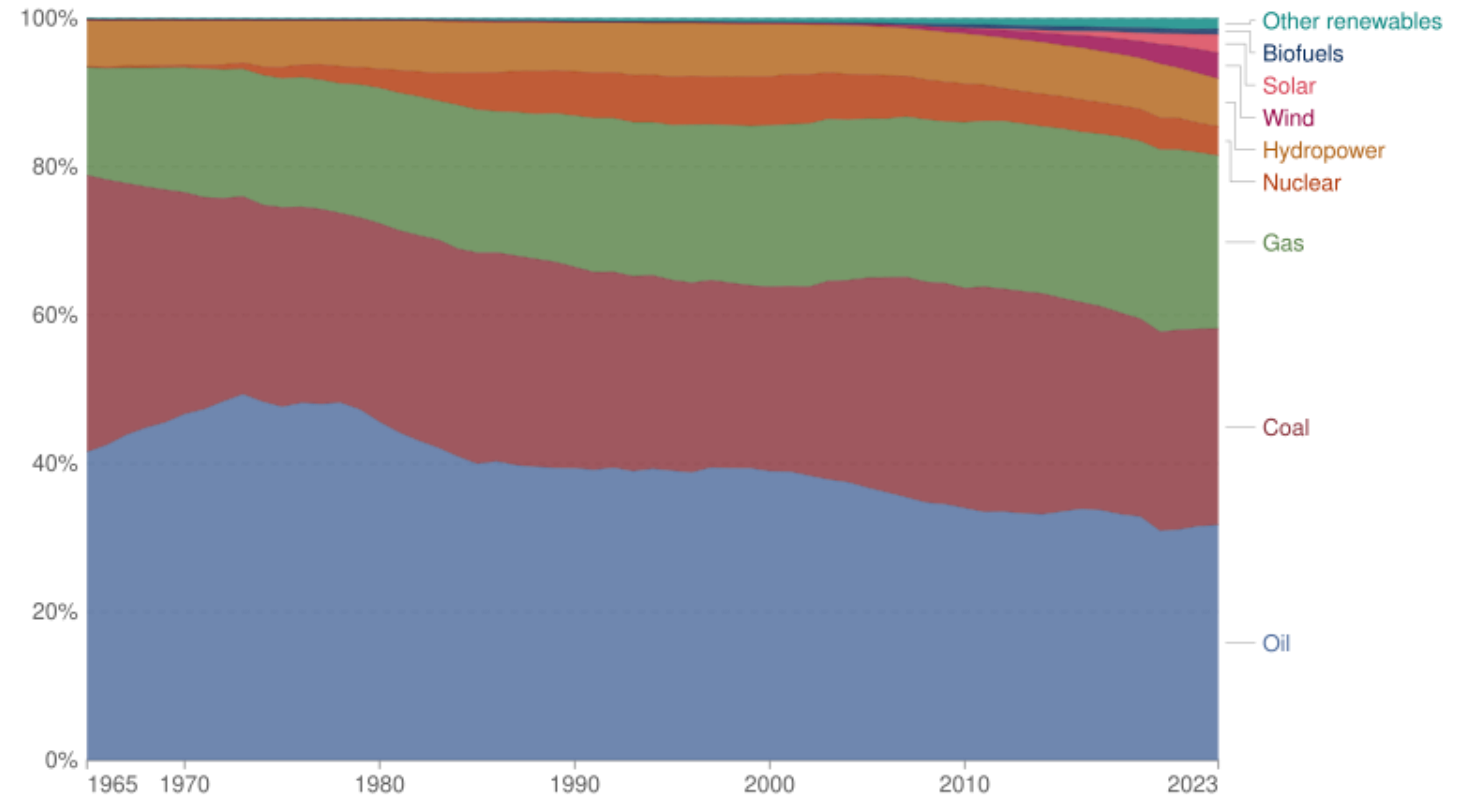
La géopolitique de l'énergie contemporaine ne se joue plus seulement sur les champs pétroliers, mais sur le contrôle des minerais stratégiques et des nouvelles technologies de la transition.

Mix énergétique mondial : une transition qui reste à amorcer

- ◆ **Domination persistante des énergies fossiles** : pétrole, charbon et gaz représentent encore près de 80 % de la consommation mondiale d'énergie primaire
- ◆ **Croissance lente des renouvelables** : les énergies solaire et éolienne progressent depuis les années 2010, mais **restent insuffisantes pour inverser la tendance** mondiale
- ◆ **Transition à deux vitesses** : les pays développés amorcent une **décarbonation progressive**, tandis que les émergents continuent de **s'appuyer sur les fossiles** pour soutenir leur industrialisation

Energy consumption by source, World

Measured in terms of primary energy using the substitution method.

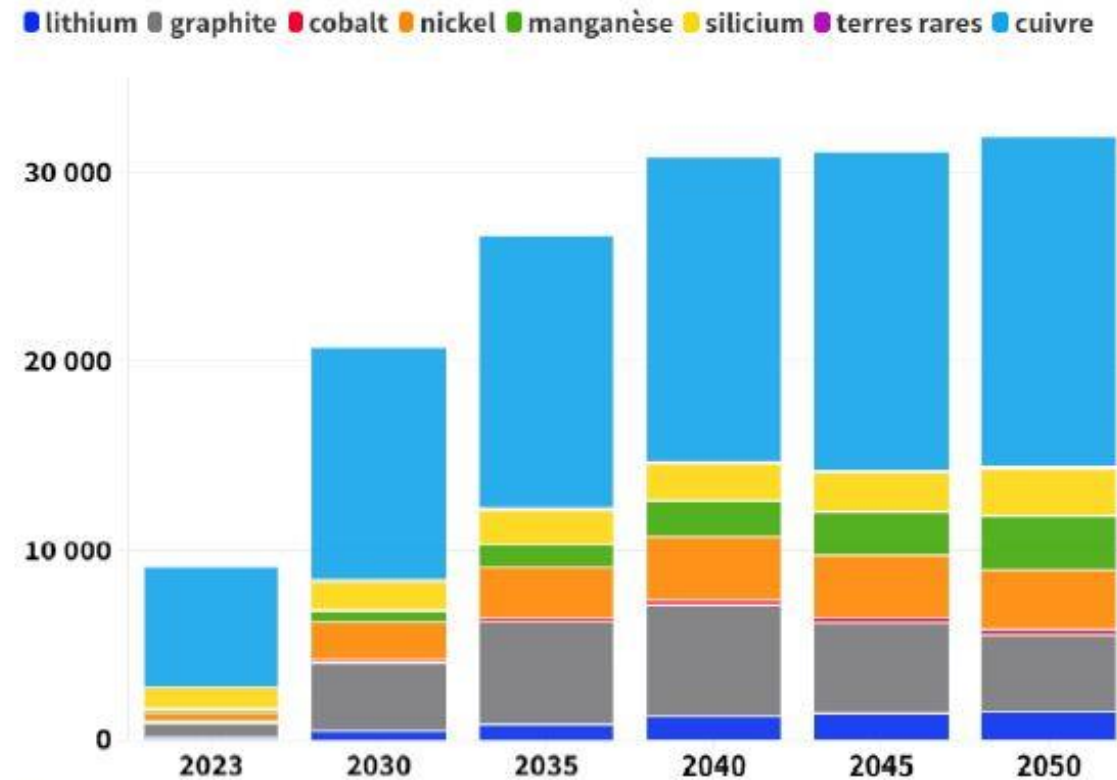


Source: Our World in Data

Les minerais critiques : le nouveau nerf de la transition énergétique

- ◆ **Explosion de la demande mondiale** : la consommation de **lithium, cobalt, nickel et cuivre** pourrait être multipliée par trois à cinq d'ici 2050
- ◆ **Nouvelle géographie de la dépendance** : la transition énergétique déplace la dépendance du pétrole vers les **ressources minières**, concentrées dans quelques pays (Chili, RDC, Chine, Indonésie)
- ◆ **Enjeu stratégique et environnemental** : la sécurisation des chaînes d'approvisionnement devient un **objectif de souveraineté**, mais l'extraction intensive pose de **nouveaux défis écologiques et sociaux** pour le Sud global
- ◆ **Au cœur du *hard power*** : des **puces de l'IA** aux puissants aimants des **missiles guidés** et des **drones de précision**, les minerais stratégiques sont aussi la clé de voûte des **nouvelles technologies militaires du 21^e**

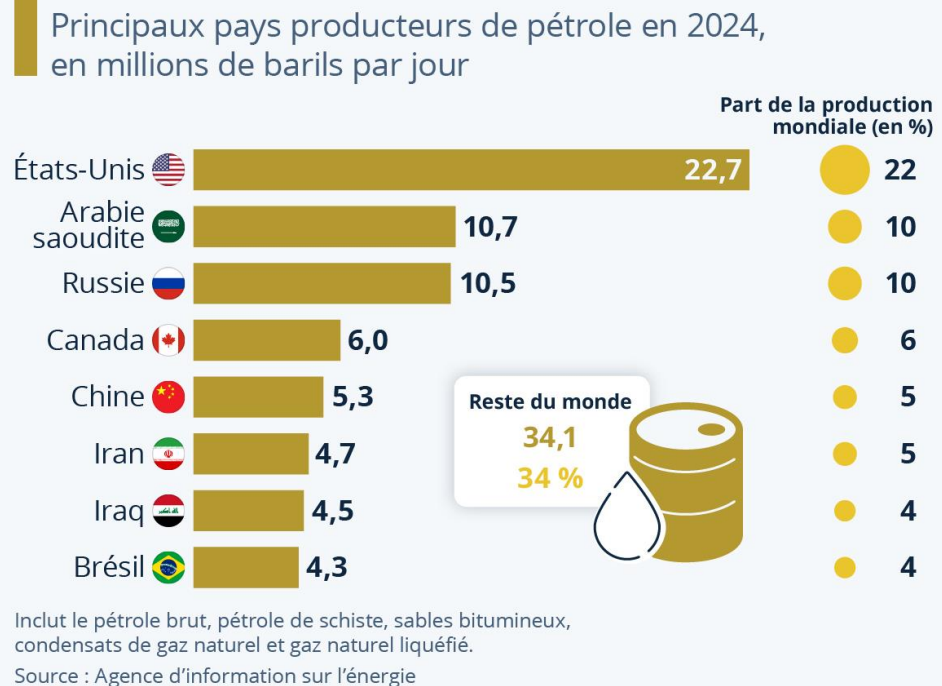
Prévisions d'évolution de la demande de minerais stratégiques à horizon 2050 (en milliers de tonnes)



Source : Agence Internationale de l'Énergie, selon un scénario correspondant aux objectifs climatiques annoncés et réalisé en mai 2024.

Les Etats-Unis : retour du fossile, la pause sur les technologies vertes

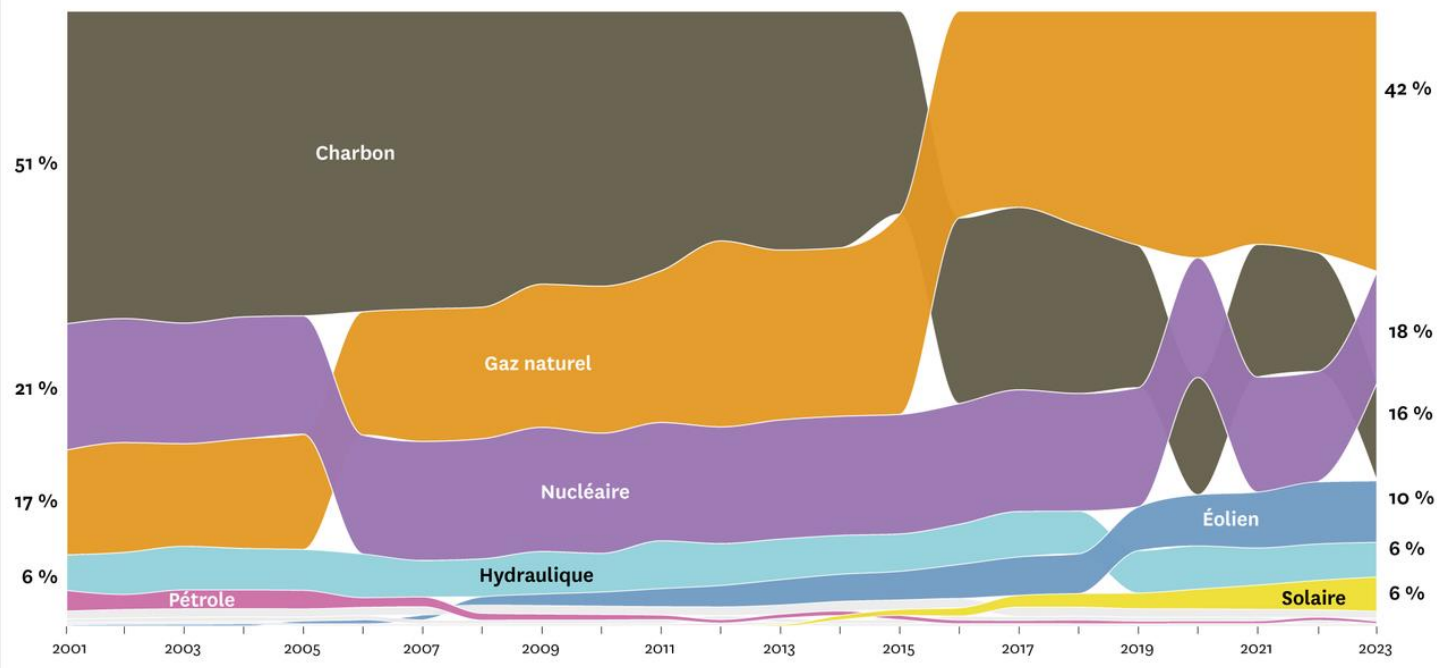
- ◆ Les **États-Unis** ont connu au début du XXI^e siècle une transformation énergétique majeure grâce à la **révolution du pétrole et du gaz de schiste**.
 - innovation technologique qui a permis un nouvel essor **de la production nationale**, faisant des États-Unis le premier producteur mondial d'hydrocarbures
- ◆ Parallèlement, Washington a cherché sous Biden à consolider son leadership dans la **transition énergétique**.
 - **Inflation Reduction Act (IRA, 2022 = 370 milliards de dollars** d'investissements dans les technologies bas carbone (batteries, hydrogène, capture du carbone, véhicules électriques).
 - Double objectif : **réduire la dépendance extérieure** tout en **relocalisant les chaînes de valeur vertes** au cœur du territoire américain.
- ◆ **Mais en 2025 Trump annule 7,6 milliards \$ de projets d'énergie vertes** dans 16 États démocrates, mettant fin à des initiatives sur l'hydrogène, les batteries et les réseaux électriques



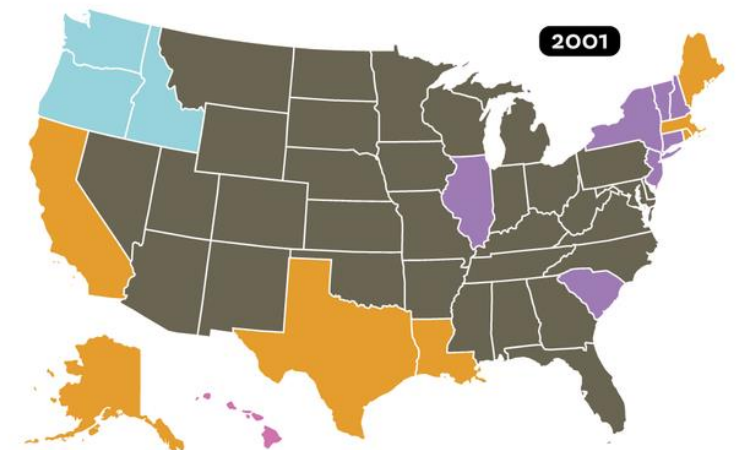
Les Etats-Unis : retour du fossile, la pause sur les technologies vertes

Sources de production d'électricité aux États-Unis de 2001 à 2023

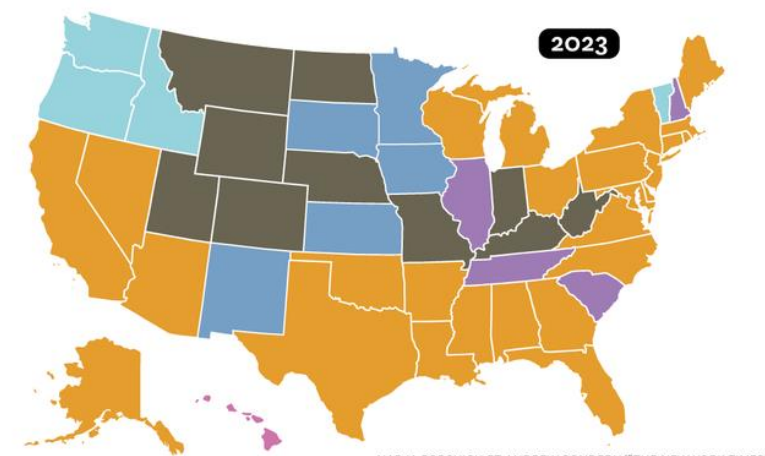
Le gaz naturel a devancé le charbon en tant que principale source d'énergie en 2016. Depuis, les énergies renouvelables comme l'éolien et le solaire ont également connu une forte croissance pour devenir des acteurs incontournables de la production d'électricité aux États-Unis.



Principales sources de production d'électricité dans chaque État |

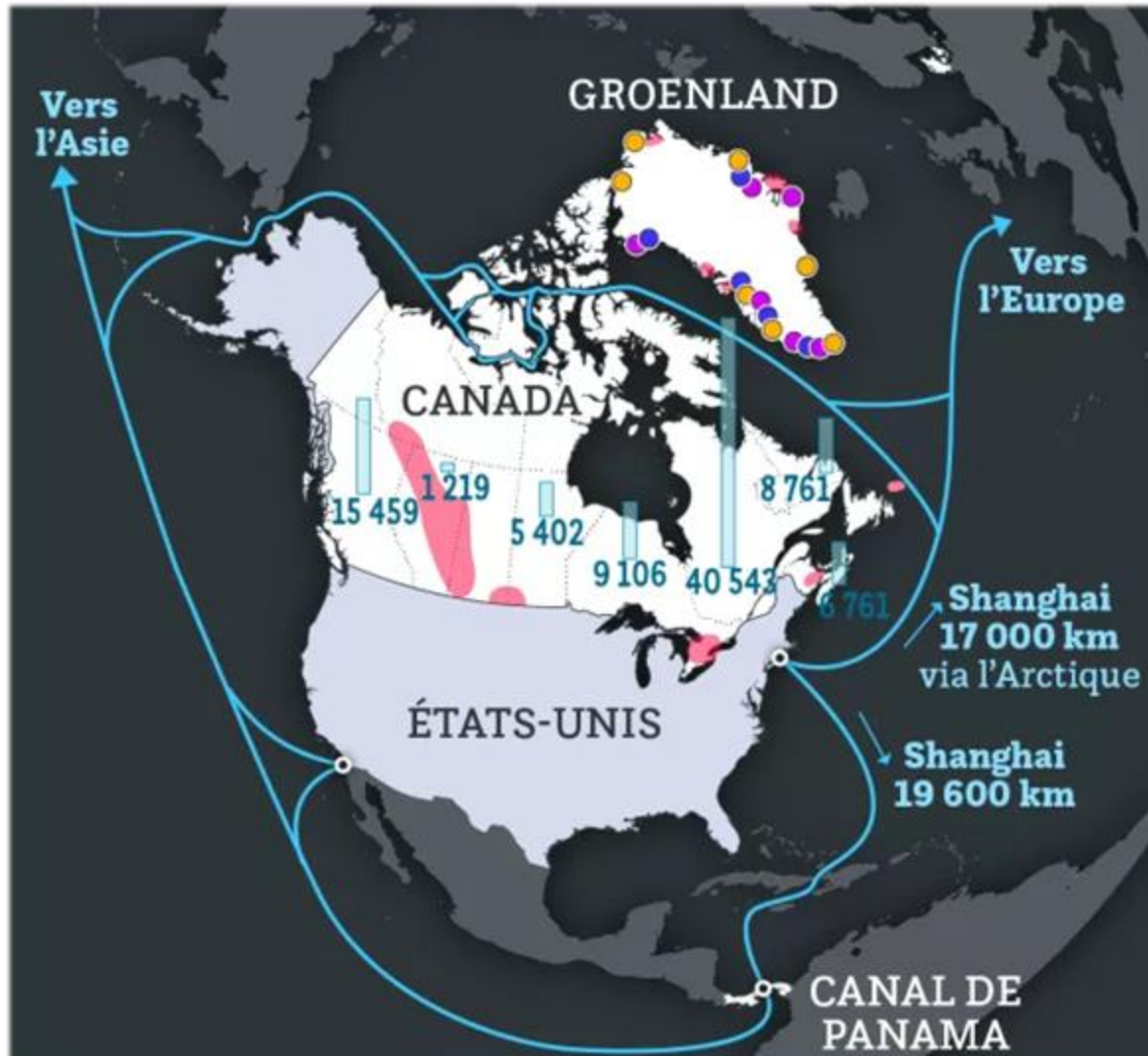


■ Charbon ■ Gaz naturel ■ Nucléaire ■ Hydraulique ■ Pétrole ■ Éolien



NADJA POPOVICH ET ANDREW SONDERN/"THE NEW YORK TIMES"

L'intérêt énergétique des USA pour le Canada et le Groenland



Gisements exploités et potentiellement exploitables de matières premières au Groenland, sites d'extraction de pétrole et de gaz au Groenland et au Canada, puissance des installations hydroélectriques (en MW) au Canada et routes maritimes

– Routes maritimes

● Métaux (cuivre, plomb, étain, zinc)

● Fer et métaux d'alliages ferreux (fer, cobalt, nickel, tungstène...)

● Terres rares (lithium, antimoine, titane...)

● Sites d'extraction de pétrole et de gaz

■ Puissance des installations hydroélectriques par province canadienne, en MW

- Trump a évoqué l'idée d'annexer le **Canada** et le **Groenland**, **territoires stratégiques pour leurs ressources** énergétiques, minières et hydrauliques, et leur position dans l'Arctique.
- Une **menace avant tout politique** : ces déclarations traduisent une **rhétorique de puissance** et de souverainisme énergétique, tout en illustrant le rôle clé des ressources énergétiques dans les rapports de puissance

L'Union européenne : dépendances et quête d'autonomie

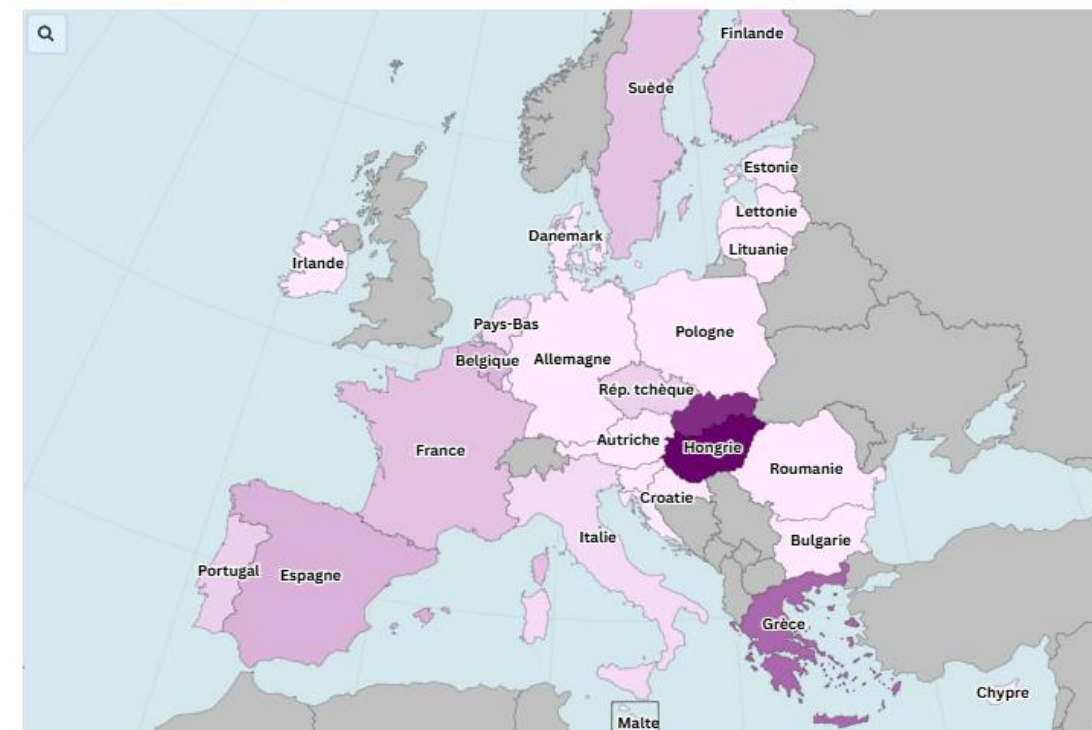
- ♦ **2022: crise énergétique** déclenchée par l'invasion de l'Ukraine et arrêt progressif des livraisons de gaz russe -> mise en lumière de la **vulnérabilité énergétique** de l'UE.
- ♦ Pendant deux décennies, l'Europe avait bâti son modèle industriel sur une énergie russe abondante et bon marché – un choix économique devenu un **piège stratégique**.
 - La rupture des flux a provoqué une flambée des prix, une inflation énergétique inédite et une prise de conscience politique : l'énergie est une question de **sécurité collective**.
- ♦ **Réaction stratégique : recomposition rapide de ses alliances énergétiques.**
 - -> nouveaux fournisseurs : **Norvège, Algérie, Qatar, États-Unis**, et accélération de la mise en place d'infrastructures GNL (terminaux flottants, interconnexions régionales).
 - Cette diversification vise à restaurer une **autonomie stratégique**

La dépendance énergétique des États membres au gaz russe, en 2023

toute
l'europe
Comprendre l'Europe

Part du gaz russe dans les importations de gaz naturel

0 78,1



Source : [Eurostat](#)

L'Union européenne : dépendances et quête d'autonomie

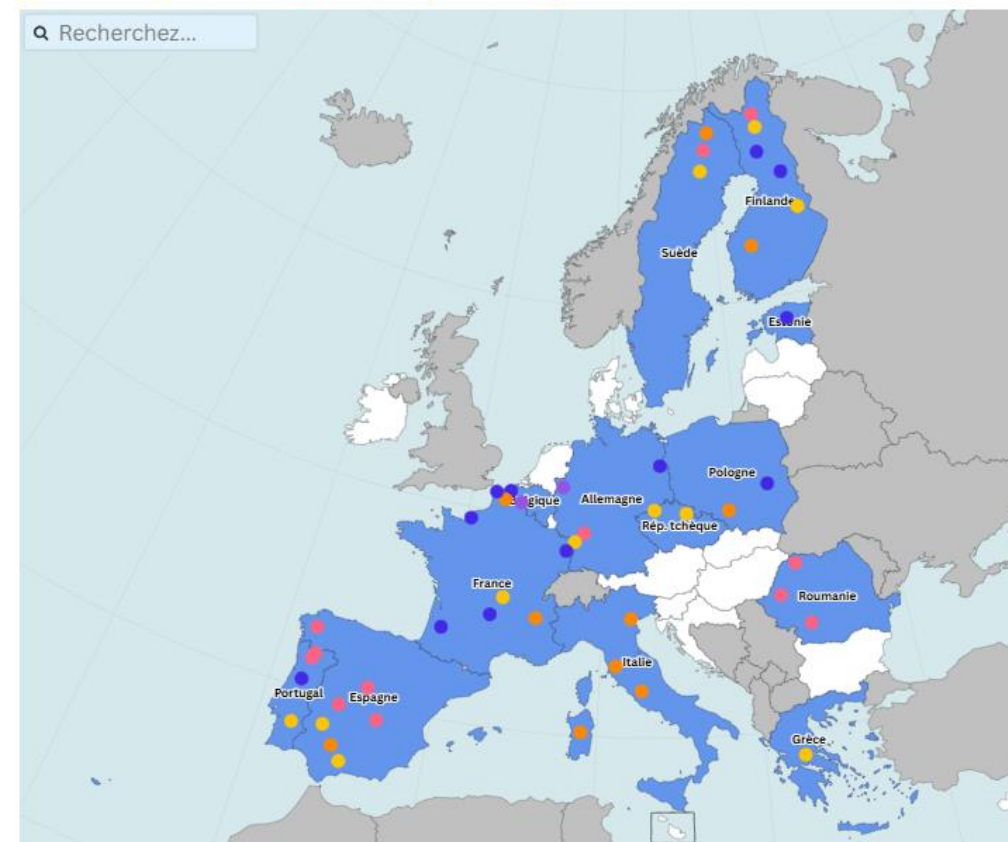
- ◆ **Pacte vert européen (2019)** avait une dimension géopolitique => pas seulement un plan environnemental, mais un **outil de souveraineté** visant à réduire la dépendance énergétique extérieure, développer les technologies vertes et renforcer la compétitivité européenne.
- ◆ Mars 2025 : UE lance 47 projets stratégiques pour **sécuriser l'approvisionnement en minerais critiques** - Objectif : **couvrir 10 % de l'extraction, 40 % du raffinage et 25 % du recyclage** des besoins de l'UE d'ici 2030
- ◆ L'UE fait face à un **dilemme industriel** : pour atteindre ses objectifs climatiques, elle doit **accélérer les investissements dans les technologies vertes** tout en **préservant la compétitivité** de ses industries. Le coût élevé de l'énergie et la dépendance aux matières premières importées **fragilisent son autonomie stratégique** face aux États-Unis et à la Chine

Terres rares et matériaux critiques : les 47 projets stratégiques dans l'UE



Répartition, spécialités et matières premières concernées dans les projets

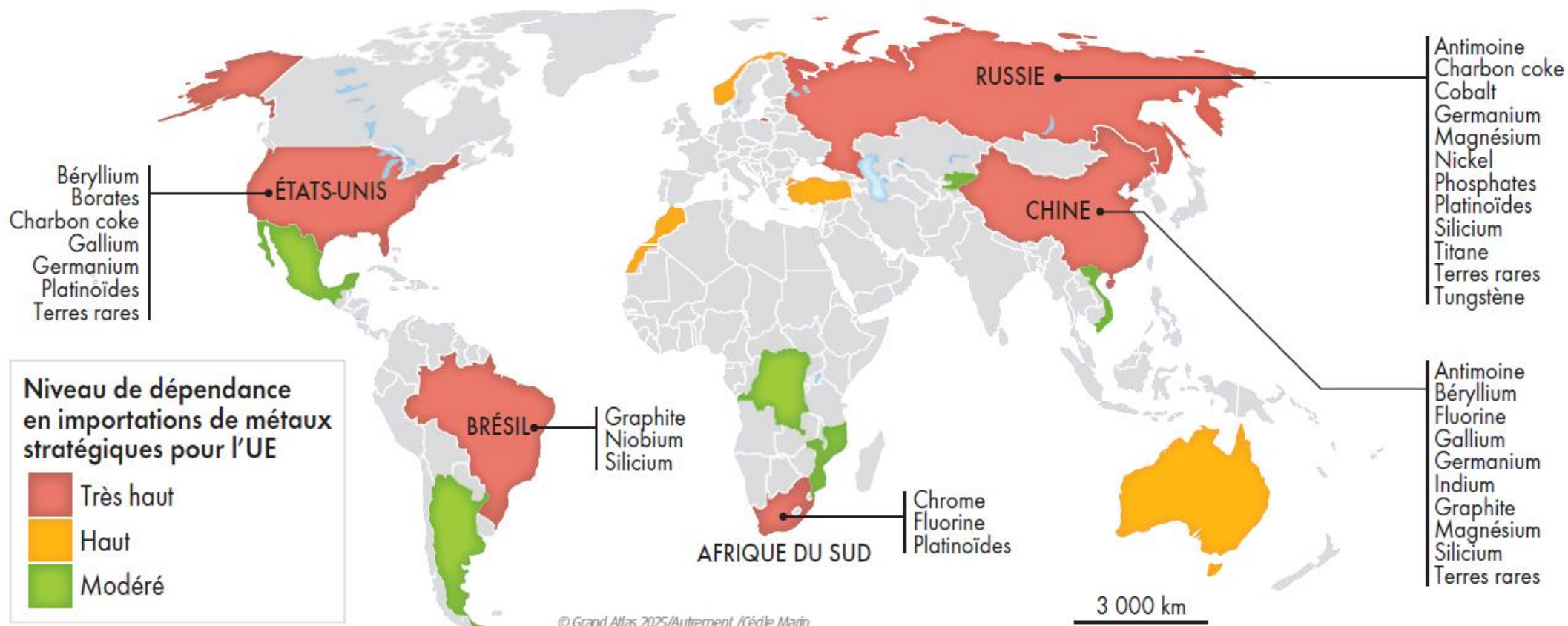
■ Traitement ■ Substitution ■ Extraction ■ Recyclage ■ Extraction et Traitement



Source : Toute l'Europe

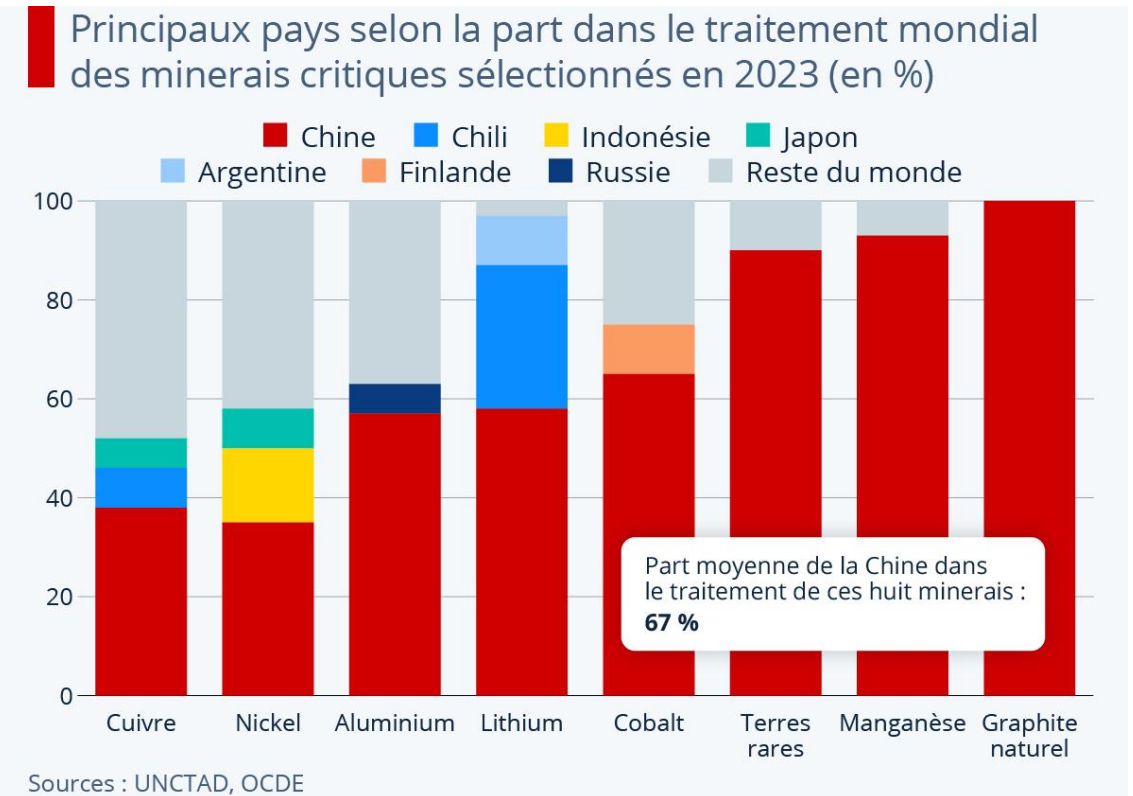
L'Union européenne : dépendances et quête d'autonomie

La dépendance européenne aux métaux stratégiques



La Chine : superpuissance des technologies vertes

- ◆ Devenue l'« usine du monde », la Chine a su transformer sa dépendance initiale aux importations énergétiques en une stratégie de **maîtrise des chaînes de valeur des minerais critiques et des technologies vertes**.
- ◆ Pékin contrôle aujourd'hui plus de **80 % de la production mondiale de panneaux solaires**, plus de **70 % du raffinage des terres rares** et une large part de la fabrication mondiale de **batteries pour véhicules électriques**.
 - Cette domination industrielle lui confère un **pouvoir stratégique** dans la transition énergétique mondiale.
- ◆ Son projet de **Nouvelles Routes de la Soie** s'inscrit également dans l'optique de **sécuriser de nouveaux approvisionnements énergétiques**, tout en exportant son savoir-faire industriel et ses standards.

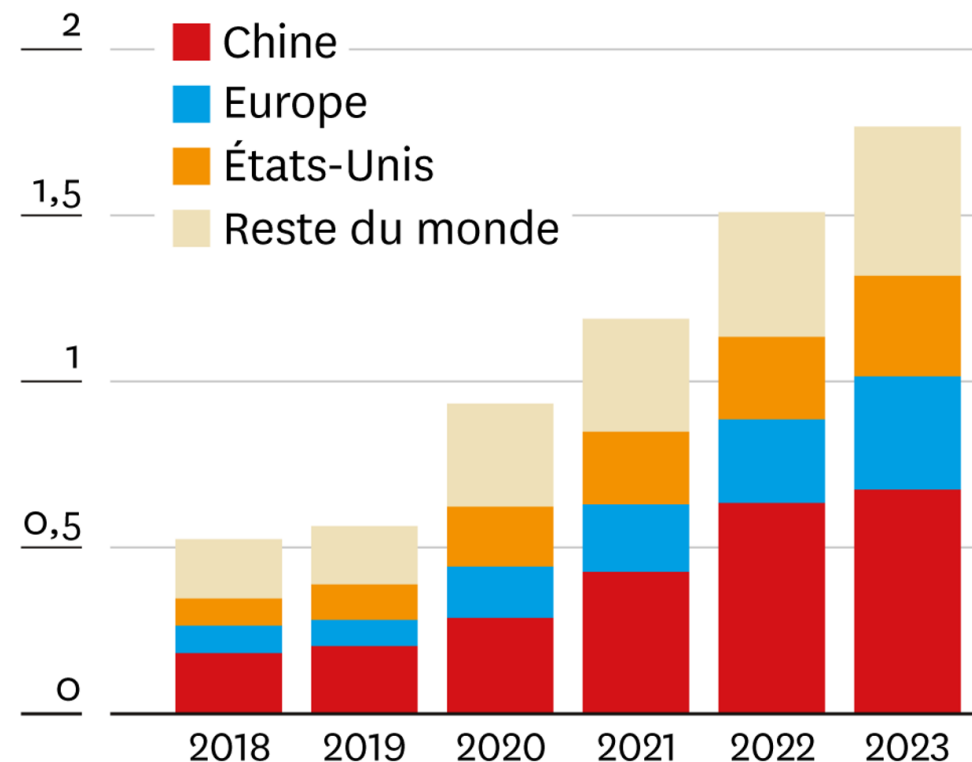


La Chine : superpuissance énergétique et industrielle

- ◆ La stratégie énergétique chinoise repose sur une dualité pragmatique :
 - D'un côté, **sécuriser l'accès aux ressources fossiles** nécessaires à sa croissance et à sa stabilité interne
 - De l'autre, **dominer les technologies vertes** (solaire, éolien, batteries, hydrogène) **et les minerais stratégiques qui en dépendent** afin de dominer la transition mondiale

La Chine ne se contente pas de participer à la transition énergétique : elle la structure. En combinant puissance industrielle, diplomatie d'infrastructure et contrôle des ressources critiques, elle redéfinit les **équilibres énergétiques et technologiques mondiaux**

Investissements dans les énergies renouvelables *(en milliers de milliards de dollars)*



SOURCES : "THE ECONOMIST", BLOOMBERGNEF

Le « Sud Global » : entre transition et développement

- ◆ Dans la nouvelle géopolitique de l'énergie, le **Sud global** occupe une position paradoxale : il concentre la majorité des **ressources naturelles nécessaires à la transition énergétique**, mais reste souvent **dépendant technologiquement et financièrement** du Nord

→ Les pays émergents y voient à la fois une **opportunité de développement** et une **source de nouvelles inégalités énergétiques**.

- ◆ En **Afrique**, le potentiel solaire, éolien et hydraulique est immense : le continent pourrait devenir un acteur majeur de la production d'**hydrogène vert**, notamment en Afrique du Nord (Maroc, Égypte, Namibie)

- ◆ Mais le manque d'**infrastructures**, la faiblesse des réseaux électriques et la dépendance aux financements extérieurs freinent la concrétisation de ce potentiel.

→ Les projets d'investissements verts sur le continent continuent de poser des **enjeux de souveraineté**

Quand la Chine rend l'Afrique plus verte

Selon l'Agence internationale de l'énergie, Pékin est le premier investisseur mondial dans le solaire, l'éolien et l'hydroélectricité.

Par Sébastien Le Belzic (chroniqueur Monde Afrique, à Pékin)

Publié le 25 juillet 2016 à 14h40, modifié le 26 juillet 2016 à 16h46 · 🕒 Lecture 3 min.



En Ethiopie, un parc d'éoliennes construit par une société chinoise

Le « Sud Global » : entre transition et développement

- ◆ Dans le **Golfe arabo-persique**, les monarchies pétrolières (Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Qatar) misent sur une **diversification post-pétrole**. À travers les programmes **Vision 2030** ou des mégaprojets comme **NEOM**, elles investissent dans les énergies renouvelables, les technologies de capture du carbone et l'hydrogène, tout en continuant d'exploiter la rente fossile pour financer cette transition.
- ◆ En **Amérique latine**, des pays comme le Chili, l'Argentine ou la Bolivie détiennent des réserves cruciales de **lithium** et de **cuivre**, tandis que le Brésil s'impose dans l'**hydrogène vert** et la **bioéconomie tropicale**. Ces ressources stratégiques font du continent un acteur clé du nouveau système énergétique mondial, mais ravivent aussi les tensions entre **extraction, souveraineté et durabilité**.



L'Arabie saoudite construit le projet Neom

©AFP - NEOM / AFP



Mine de lithium en Bolivie

Le Sud global se trouve au cœur d'une **nouvelle géoéconomie des ressources** : celle des énergies de la transition. Entre promesse d'émancipation et risque de dépendance renouvelée, les pays en développement doivent inventer un modèle conciliant **croissance, souveraineté et durabilité**

3. Les entreprises dans la géopolitique de l'énergie

- BYD : la transition énergétique comme instrument de puissance industrielle chinoise
- Glencore : le pouvoir minier au cœur de la transition énergétique globale

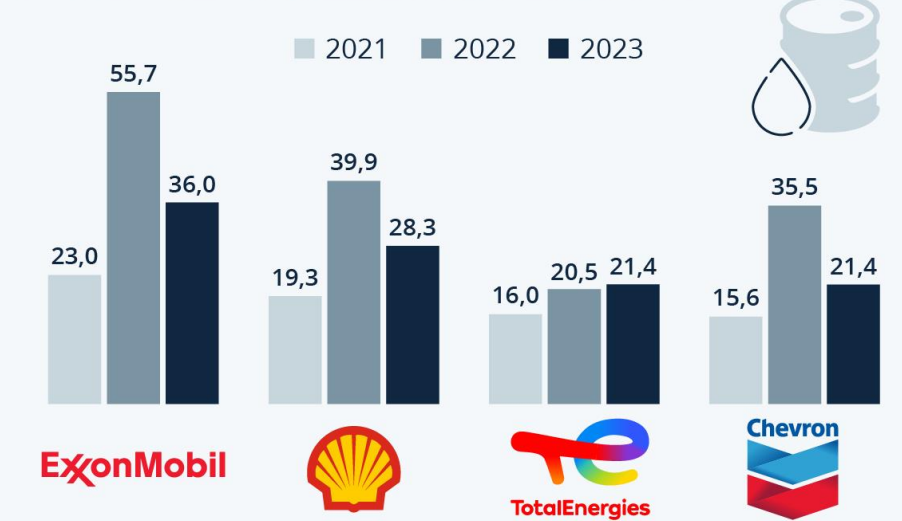


La raffinerie TotalEnergies de La Mède (Bouches-du-Rhône). [Le Monde](#)

Les **multinationales** dans la géopolitique de l'énergie : des acteurs puissants

- ◆ Les **entreprises multinationales** occupent une place centrale dans la **gouvernance énergétique mondiale**.
- ◆ Leur influence peut dépasser celle des États : elles contrôlent les **chaînes d'approvisionnement**, orientent les **investissements technologiques** et participent à la **définition des normes internationales**.
 - Les **majors fossiles** (ExxonMobil, Aramco, TotalEnergies) conservent un rôle stratégique majeur, en finançant ou en freinant la transition énergétique selon leurs intérêts.
 - Les **nouveaux acteurs technologiques et industriels** (BYD, CATL, Tesla, Orsted) redessinent la carte du pouvoir énergétique à travers la technologie, l'innovation et la maîtrise des chaînes de valeur.
 - Les **entreprises minières et de négoce** contrôlent l'accès aux ressources essentielles de la transition énergétiques (lithium, cobalt, cuivre), devenues de nouveaux facteurs de dépendance à l'échelle mondiale

Bénéfices nets des groupes pétroliers et gaziers sélectionnés aux années indiquées, en milliards de dollars



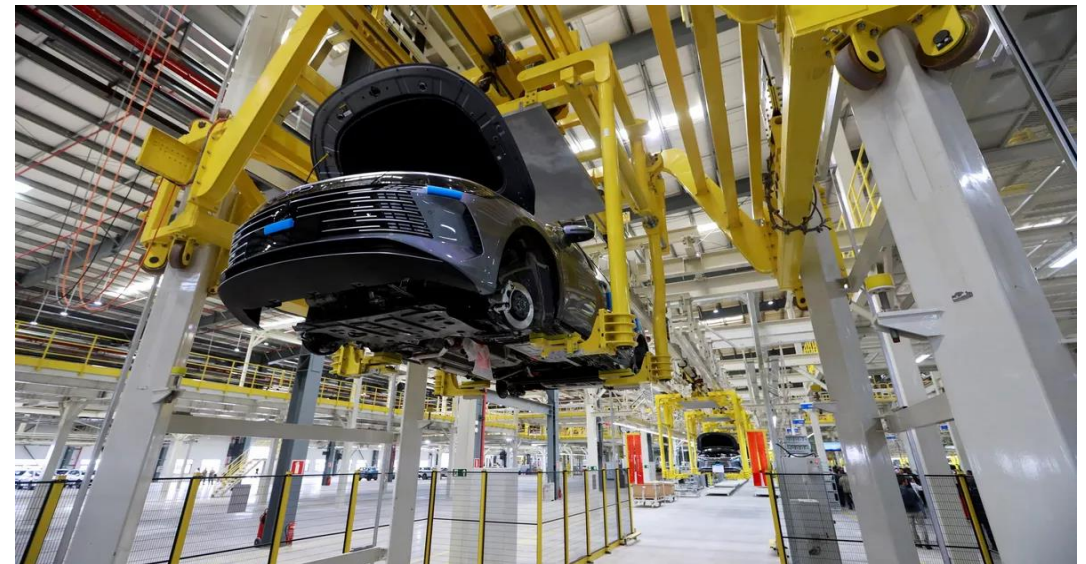
Groupes classés selon le bénéfice net en 2023.
Sources : comptes de résultats des entreprises

La **géopolitique de l'énergie** ne se joue plus seulement entre États : elle se décide aussi dans les **conseils d'administration** des grandes firmes, où se redéfinit l'équilibre **entre rentabilité, sécurité énergétique et souveraineté industrielle**.

BYD :

la transition énergétique comme instrument de puissance industrielle chinoise

Comment BYD est-elle devenue un acteur central de la puissance énergétique chinoise ? Et que révèle son ascension sur les rapports de force dans la transition énergétique mondiale ?



BYD multiplie les ouvertures d'usines sur tous les continents. Ici au Brésil cet automne, en fin d'année en Hongrie et l'an prochain en Turquie. JOA SOUZA / REUTERS



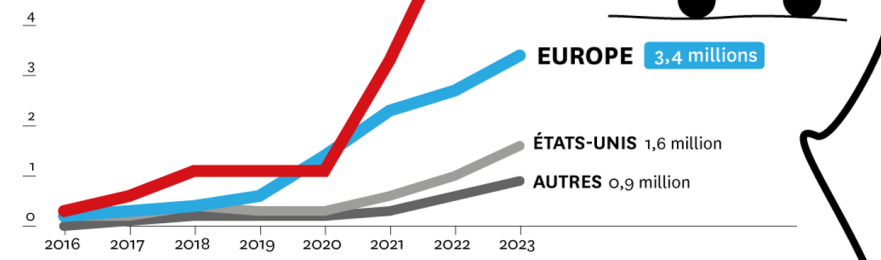
À Shenzhen, au nord de Hongkong, les voitures BYD flambant neuves attendent d'être chargées sur le nouveau navire maison Explorer N° 1.

BYD et le marché mondial du véhicule électrique

- ♦ La **mobilité électrique** est devenue l'un des **pilliers de la transition énergétique mondiale**, soutenue par les nouvelles **politiques industrielles** et les **innovations technologiques**
- ♦ Fondée en 1995 à Shenzhen, **BYD (Build Your Dreams)** est passée en vingt ans du statut de fabricant de batteries à celui de **premier constructeur mondial de véhicules électriques**.
- ♦ En 2023, les ventes de voitures électriques ont dépassé 14 millions d'unités, soit plus de **18 % du marché automobile mondial**, avec une **croissance de +35 % en un an**
- ♦ La **Chine domine le marché** avec plus de **8 millions de véhicules vendus**, contre 3,4 millions pour l'Europe et 1,6 million pour les États-Unis, faisant de l'Empire du Milieu le **centre de gravité mondial de la mobilité électrique**
- ♦ La compétition oppose Tesla, pionnier américain, à BYD, champion national chinois, soutenu par la stratégie industrielle de Pékin

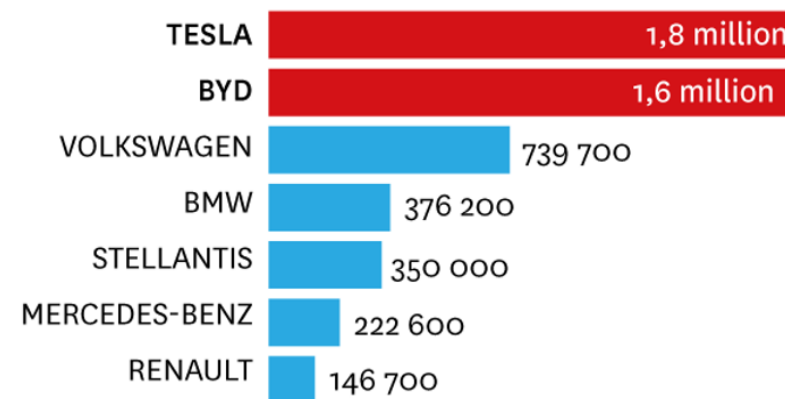
Le boom de l'électrique

La Chine, numéro 1 mondial
Ventes de voitures électriques par pays
(de 2016 à 2023, en millions)



Tesla et BYD leaders mondiaux

Ventes de véhicules électriques par constructeur (2023)



SOURCES : AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE (AIE), BLOOMBERGNEF, BLOOMBERG, CHIFFRES CONSTRUCTEURS, ASSOCIATION CHINOISE DES CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES

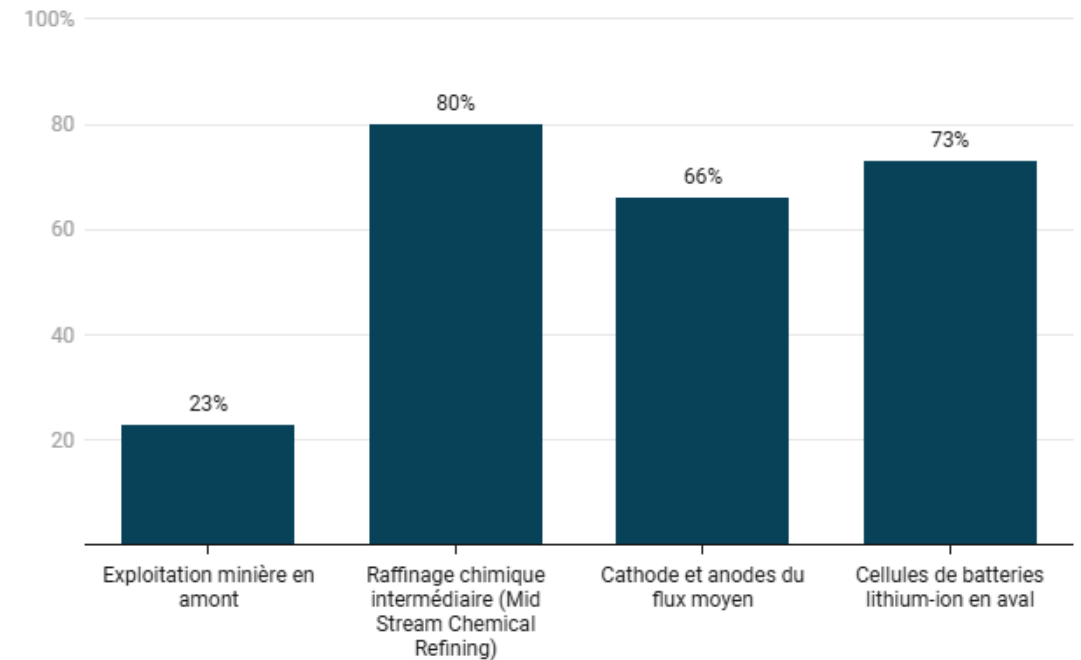


De la batterie à la domination industrielle mondiale

- ◆ Créée pour produire des **batteries rechargeables**, BYD s'est diversifiée dès les années 2000 dans l'**automobile électrique**, soutenue par des **crédits publics massifs** et des **politiques de subventions** à l'innovation.
- ◆ Son **avantage compétitif** est qu'elle maîtrise toute la **chaîne de valeur (intégration verticale)**: extraction des matériaux, conception des batteries, production de véhicules.
- ◆ BYD a bénéficié du **plan "Made in China 2025"**, lancé en 2015 pour placer la Chine en tête des nouvelles industries de la tech.
- ◆ En 2025, **BYD a dépassé Tesla** en nombre de véhicules électriques vendus dans le monde = symbole de la montée en puissance commerciale de la Chine sur ce marché.

→ BYD a bénéficié à la fois des subventions stratégiques de l'Etat chinois et de sa sécurisation des approvisionnements en matériaux critiques

La Chine domine la chaîne d'approvisionnement des batteries lithium-ion pour les véhicules électriques



Le lithium, le cobalt, le nickel, le graphite, le manganèse, la cathode, l'anode et les cellules sont pris en compte dans les calculs.

Graphique: Grand Continent • Source: Benchmark Mineral Intelligence • [Récupérer les données](#) • Créé avec [Datawrapper](#)



L'exportation d'un modèle énergétique "made in China"

- ◆ Présente dans plus de **80 pays**, BYD équipe les réseaux de transport public de **bus et taxis électriques** en Europe, en Amérique latine et en Afrique.
- ◆ Ces exportations s'intègrent dans **la diplomatie des Nouvelles Routes de la Soie**, qui lie infrastructures, énergie et influence chinoise.
- ◆ Par exemple, en Afrique, BYD fournit des bus électriques à Addis-Abeba, Lagos ou Le Caire, renforçant la **présence chinoise dans les infrastructures vertes**.
- ◆ L'entreprise **s'allie à des gouvernements locaux** et à des banques de développement chinoises, consolidant un écosystème d'influence économique et politique..

→ BYD projette la **puissance industrielle de la Chine au-delà de ses frontières**, en exportant non seulement des véhicules, mais un **modèle complet de transition technologique et industrielle**



Des bus électriques chinois arrivent à Montevideo, en Uruguay
(source : Presidencia de la República Oriental del Uruguay)

Rivalités géo-économiques et enjeux de souveraineté énergétique

- ◆ L'expansion mondiale de BYD provoque **un conflit commercial avec l'UE** : enquête sur les subventions publiques chinoises (« concurrence déloyale ») et mise en place de **droits de douane**.
- ◆ Les États-Unis tentent aussi de **protéger leur marché intérieur** tout en relocalisant la production de batteries sur leur sol.
- ◆ Mais **BYD reste plus compétitive grâce à sa maîtrise des coûts et de l'innovation** : elle produit ses propres batteries (Blade Battery), limitant les dépendances externes.
- ◆ Le succès de BYD illustre la **reconfiguration des rapports de force mondiaux dans l'enjeu de la transition énergétique** : dépendances occidentales aux technologies et chaînes de valeur chinoises + **risques existentiels pour l'industrie automobile européenne**

L'Union européenne prête à relever ses taxes sur les véhicules électriques chinois

La Commission européenne a franchi une nouvelle étape vers la hausse, pour au moins cinq ans, des droits de douane sur les véhicules électriques produits en Chine. Les taux imposés aux entreprises exportatrices pourraient s'élever jusqu'à 36,3 %.

Par Cédric Vallet (Bruxelles, correspondance)

Publié le 20 août 2024 à 20h25, modifié le 21 août 2024 à 09h50 - 🕒 Lecture 2 min.



@South China Morning post

BYD symbolise la **géopolitique de la transition énergétique** : celle d'un monde où les industries vertes deviennent le terrain d'affrontement pour la souveraineté, la technologie et l'influence mondiale.



GLENCORE

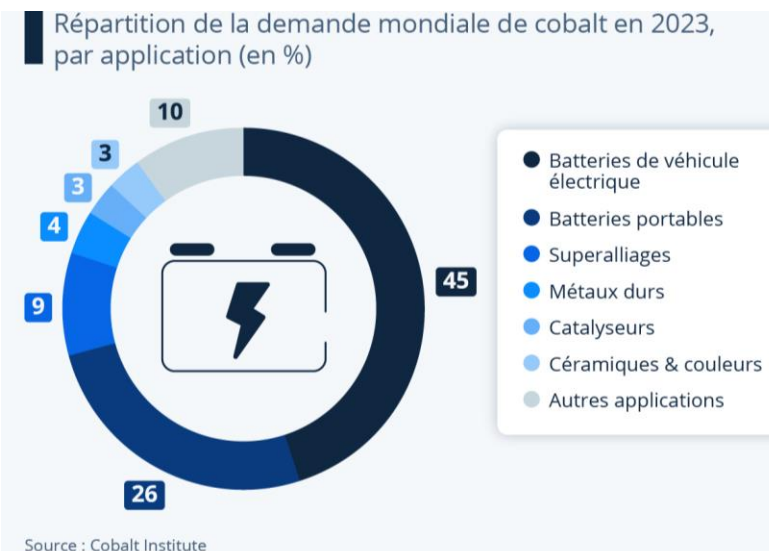
Le pouvoir minier au cœur de la transition énergétique globale



Siège de la société à Baar (Suisse)

- ◆ Fondé en 1974 en Suisse, **Glencore** est aujourd'hui l'un des plus grands groupes mondiaux de **matières premières et de négoce minier**. Présent dans plus de 35 pays, il contrôle une part stratégique du **cuivre, du cobalt, du zinc et du charbon**.
- ◆ Glencore combine deux activités : **le négoce mondial des matières premières** (énergie, métaux, produits agricoles) et **l'exploitation directe de mines et de gisements**.
- ◆ L'entreprise détient des positions majeures dans les **mines de cuivre et de cobalt** en République démocratique du Congo (RDC), au Pérou et en Australie.
- ◆ Ces métaux sont essentiels à la fabrication des **batteries, véhicules électriques et infrastructures renouvelables**.
→ Glencore exerce une **influence déterminante sur les prix mondiaux et l'accès aux ressources**

+ de 2/3 du cobalt sert à la production de batteries



Mine de cuivre et de cobalt de Mutanda en RDC

Présence mondiale de Glencore



Source : Le Temps

- ◆ En Afrique, Glencore est **un acteur politique autant qu'économique** : ses investissements en RDC (cuivre et cobalt) représentent plus de 20 % des exportations nationales.
- ◆ L'entreprise opère dans des contextes marqués par la **faible gouvernance et la dépendance aux ressources**, suscitant **critiques et controverses** (corruption, pollution, conditions de travail)
- ◆ Sa capacité à garantir ou à suspendre l'approvisionnement en métaux critiques lui confère **un pouvoir géopolitique de fait** vis-à-vis des États et des grandes puissances industrielles.
- ◆ Dans un contexte de **demande croissante de métaux stratégiques** pour la transition énergétique, Glencore devient **un intermédiaire incontournable** entre le Nord industriel et le Sud extractif.
→ Le contrôle des ressources minières par quelques multinationales du Nord est au cœur des **déséquilibres Nord-Sud** de la transition énergétique

Une amende de 1,5 milliard pour Glencore pour corruption et manipulation des marchés

Le géant suisse de l'extraction minière et du négoce de matières premières était dans le viseur de la justice de plusieurs pays. Après avoir plaidé coupable, Glencore va payer près de 1,5 milliard de dollars pour régler ses litiges.



Glencore anticipe pour 2022 un bénéfice de 17 milliards de dollars, grâce à la flambée des matières premières. (Brendon Thorne/Bloomberg)

Source : Les Echos

Conclusion – L'énergie : permanence et recomposition de la puissance mondiale

- ◆ L'énergie demeure l'un des **fondements structurels de la puissance des Etats**.
- ◆ Hier fondée sur le contrôle du charbon et du pétrole, elle se redéfinit progressivement autour de la **maîtrise des nouvelles technologies de la transition énergétique, des ressources minières critiques dont elles dépendent et du contrôle de leur transformation** (raffinage)
- ◆ **La transition énergétique ne met pas fin aux rivalités : elle les déplace et les transforme.**
- ◆ Les **grandes puissances** (États-Unis, Chine, Union européenne) cherchent par conséquent à sécuriser leurs approvisionnements tout en projetant leurs modèles énergétiques à l'échelle mondiale (ventes de leurs technologies énergétiques).
- ◆ Le **Sud global**, riche en ressources mais dépendant technologiquement, devient un **terrain de compétition et de négociation**, entre promesse d'émancipation et risque de dépendance renouvelée.
- ◆ Les **entreprises multinationales** pétrolières et minières demeurent **des vecteurs essentiels de la puissance énergétique**, capables d'influencer les équilibres géoéconomiques autant que diplomatiques.

La géopolitique de l'énergie du XXI^e siècle ne se joue plus seulement autour des gisements pétrolifères, mais dans la course à la technologie, aux minerais et à la souveraineté industrielle. La transition énergétique n'efface pas les rapports de force entre Etats, elle en dessine de nouveaux.



Make an impact

